

Voltaire & d'autres écrivains très-disposés à défendre l'erreur pour peu qu'elle fût soutenable.

Cat. phil
p. 110.

Des philosophes embarrassés de l'étonnante révolution que le christianisme a opérée dans les mœurs & la religion des peuples, ont cru pouvoir nier tout ce que l'antiquité nous apprend des abominations païennes, des horreurs de tous les genres qui se passoient dans leurs mystères. M^r. le baron de Ste. Croix justifie les Peres de l'Eglise, ainsi que les auteurs profanes qui ont parlé de ces désordres; il réfute l'Encyclopédie qui prétend que le secret des mystères n'a jamais été trahi ni connu; & prouve dans tous ses détails la vérité de ce passage de St. Clément d'Alexandrie. " Jadis pour les hommes sages & mo-

„ destes, la nuit, par son silence, couvroit
 „ les plaisirs d'un voile impénétrable; au-
 „ jourd'hui, pour les initiés, c'est la nuit
 „ même qui divulgue ces débauches, aux-
 „ quelles ils la consacrent. La lueur des
 „ flambeaux dépose contre les forfaits qu'elle
 „ éclaire. Eteins ces feux, ô criminel hié-
 „ rophante! & toi, qui portes la torche mys-
 „ térieuse, crains d'allumer ces lampes; leurs
 „ flammes vont découvrir ton Iacchus. Per-
 „ mets à l'ombre de cacher tes mystères;
 „ que les ténèbres, du moins, excusent tes
 „ orgies. La lumière, qui ne peut dis-
 „ simuler, va t'accuser & demander ven-
 „ geance. „

Ibid. p
269, 243
429.

Dans cette dégradation générale du culte des nations, celui des Juifs seul conserva